

THIOUNE Mouhamadou, Université Côte d'Azur, Lirces.

Le concept d'espace transmigratoire dans les récits de métamorphose. Exemple du *Lazarillo de Tormes* de 1555.

Au Moyen Age, la métamorphose fait l'objet d'une actualité manifeste sous l'influence d'Ovide. Ce dernier reste une source d'inspiration pour l'ensemble des auteurs qui désirent baser leur étude sur la thématique de la métamorphose au travers de la transformation des personnages. Autrement dit, qui parle de métamorphose parle d'Ovide. Au XIVème siècle, c'est sous ce titre qu'est désignée l'adaptation communément appelé *Ovide moralisé*. Au XVIème siècle, cette adaptation fait référence au terme synonyme de transformation.

Entré dans la langue, nous disent les dictionnaires étymologiques, à la fin du XVIème siècle, le mot métamorphose apparaît tout d'abord avec une forte connotation littéraire. En effet, il désigne à l'origine une œuvre littéraire encore connue de nos jours, les *Métamorphoses* d'Ovide et c'est tout d'abord comme titre qu'il pénètre notre langue, plus vite que ne le disent les dictionnaires, comme le montre des dépouillements de l'I.G.L.F. En effet, le fameux ouvrage connu de nos manuels sous le nom d'*Ovide moralisé* et édité par C. de Boer en 1915 porte le titre suivant (au moins dans le manuscrit de Copenhague): (...)¹.

On retient qu'Ovide reste une figure emblématique dans l'étude de la thématique de la métamorphose. Outre le rôle joué par Ovide, il suffit de prêter attention à notre vie quotidienne pour se rendre compte que réellement tout est métamorphose. Francis Berthelot décrit l'univers en une série de métamorphose répétitive aussi bien au niveau minérale, végétale, animal, qu'humain. Pour lui donc, la métamorphose reste un mythe avant d'être un thème littéraire.

Avant d'être un thème littéraire, la métamorphose a été un mythe; et avant d'être un mythe, un phénomène observable dans les quatre règnes de la nature: minéral, végétal, animal et humain. Dans l'univers, au niveau inorganique autant qu'organique, les éléments se transforment en permanence, en fonction des échanges d'énergie, des échanges chimiques et des mécanismes biologiques. Et cela apparaît en premier lieu dans l'environnement terrestre. Un volcan endormi entre soudain en éruption; un arbre se couvre de fleurs et de feuilles; une chenille se change en papillon; et l'homme lui-même passe de l'enfant à l'adulte, puis au vieillard – sans mentionner les maladies ou les mutations internes qui l'affectent en cours de route. Dans le continuum de la matière, peut-on dire, tout est métamorphose².

¹ Hélène Nais, « Pour une notice lexicologique sur le mot “métamorphose” », In : *Poétique de la métamorphose*, Saint-Etienne, Publication de l'Université de Saint-Etienne, pp.15-25, 1981, p.15.

² Francis Berthelot, *La métamorphose généralisée. Du poème mythologique à la science-fiction*, Ed. Nathan, 1993, pp.7-8

Dans le cadre de la métamorphose comme une thématique fictionnelle, on peut considérer l'homme comme démiurge, c'est-à-dire, l'homme comme créateur d'une chose importante. C'est d'ailleurs cette hypothèse qui correspond à la réflexion de cette présente étude. Cette métamorphose devient une thématique manifeste en Espagne en ce qui concerne l'espace littéraire. L'Espagne classique est perçue comme une période de forts changements et d'importantes mutations. Ces mutations vont aussi avoir une influence dans la littérature. Pendant cette période, le thème de la métamorphose conserve une actualité manifeste. Elle est perçue « comme une transformation radicale de l'être dont l'identité physique et biologique est aussi remise en question »³. Cette conception de la littérature présente un impact considérable sur la continuation du *Lazarillo de Tormes* de 1555. La réflexion sur le genre de récit reste essentielle pour la critique. Ce récit, au lieu de suivre intégralement la démarche picaresque (qui présente un protagoniste miséreux qui recourt aux subterfuges les plus astucieux et à la tromperie pour tenter d'échapper à la pauvreté), adopte un caractère lucianesque, avec le protagoniste Lazaro qui se transforme en thon et entreprend une série d'aventures dans la cour subaquatique des thons. Cette démarche consiste à critiquer certains travers de la société par le biais d'une métamorphose satirique. Cette critique est menée à bien à travers la moquerie, la farce et la parodie. Cette série d'aventure pose la problématique de l'espace dans ce récit de transformation du *Lazarillo de Tormes* de 1555. L'espace représenté dans ce récit est un cadre fictionnel comique et dramatique. Cet espace dans le récit est le théâtre d'un ensemble de péripéties qui affectent particulièrement le protagoniste. Dans cet espace règne la douleur et l'indignation contre certains acteurs responsables des désastres et des atrocités. C'est un registre dramatique qui détermine cet espace.

Dans la cour subaquatique, nous notons la transposition des éléments propres à la terre dans la mer. Cette cour dans laquelle Lazaro intègre désormais est semblable à la société des hommes. Ce qui pose la problématique de la cour qui est comparable à la mer. Nous sommes en face d'une métaphore cour/mer, deux espaces considérés comme dangereux et négatifs. Dans ce récit, aussi bien la mer que la cour qui y est implantée sont considérés de façon négative, dans la mesure où le naufrage de Lazaro est l'œuvre d'une mer agitée. La cour des thons que Lazaro intègre, même si ce dernier y connaît une ascension sociale fulgurante, est un espace négatif, théâtre des instincts les plus sombres. L'auteur nous décrit le tableau de cette cour de fantaisie implantée dans les profondeurs maritimes. Cette métaphore cour/mer est le support de la construction d'un espace dans lequel l'injustice, les guerres et les atrocités sont à l'ordre du jour. Cela montre la volonté de l'auteur anonyme de décrire, ou bien même, de procéder à une transposition de la réalité terrestre dans la mer. On parle ainsi d'espace transmigratoire. Elle s'explique par le changement d'un corps à l'autre à l'image de la métamorphose du protagoniste Lazaro. Elle peut aussi faire référence à ce parcours initiatique du protagoniste. Cette transmigration permet au protagoniste de se déplacer d'un lieu à l'autre afin de bien mener à bien la démarche satirique de la société et l'idéologie de différents types.

El marco transmigratorio es, como se veía antes, una técnica característica de la sátira menipea bien explotada por El gallo de Luciano, procedimiento que permite la crítica social e ideológica de tipos diversos gracias a un artificio fantástico, el de la teoría pitagórica de la metempsicosis. Erasmo readapta el modelo del Gallo de Luciano y lo hace significativo para una sociedad cristiana con pretensiones de

³ Nathalie Dartai-Maranza, Cécile Iglesias, *Métamorphose(s): Représentations et réécritures*, In: Bulletin Hispanique, Tome 111, N°2, 2015, p.429.

renovación; sirve así a la censura de los comportamientos del clero, de prácticas religiosas y sociales, supersticiosas populares, vida cortesana, propuestas alternativas de irenismo y religiosidad interior, etc.⁴

Dans tous les récits de caractère lucianesque, cette caractéristique d'espace transmigratoire joue un rôle essentiel. Dans le *Lazarillo de Tormes* de 1555, l'espace transmigratoire se manifeste d'abord à travers la métamorphose du protagoniste. Le récit commence par un parcours initiatique qui va aboutir à sa métamorphose en thon. Cette thématique de la transmigration est renforcée par les différentes critiques que l'auteur de ce récit mène à l'encontre de la cour et de ceux qui la gouvernent. Ce passage d'un corps à l'autre, d'un milieu à l'autre, permet d'exposer la face cachée de la société. La transmigration permet le déplacement du protagoniste afin de rendre compte des aspects les plus sordides de la vie en adoptant une démarche comique et burlesque. Ainsi donc, selon le concept d'espace transmigratoire, l'auteur tente de critiquer les intérêts aux moyens extrêmes, l'assassinat et la folle course à la richesse. Dans les récits picaresques, cette démarche est menée à bien à travers le voyage et l'errance des personnages. Dans ces œuvres, apparaissent différents lieux avec des personnages qui appartiennent à différentes classes sociales caractérisée par l'hypocrisie. Globalement l'espace transmigratoire est une intention satirique dans la mesure où chaque étape dans l'itinéraire du protagoniste constitue une nouvelle critique des travers de la société. A noter que la problématique d'espace transmigratoire est à mettre en relation avec le souci d'ascension sociale. Quand on parle de métamorphose et de parcours initiatique, on fait allusion à une évolution spirituelle. Lazaro, protagoniste principale du *Lazarillo de Tormes* de 155, à la suite de son parcours initiatique, subit une renaissance de son être, il devient un nouvel homme. Cette hypothèse se confirme à travers sa deuxième métamorphose lorsqu'il se libère de son caractère animal. Cette deuxième métamorphose l'amène à Salamanque, lieu choisi pour procédé à une satire des universitaires. Cette critique justifie l'expérience acquise par le protagoniste tout au long de son aventure dans la cour subaquatique des thons, de son passage d'humain en animal. Cette aventure fait de Lazaro un nouvel homme, un homme régénéré qui se manifeste à travers l'évolution de son esprit. Ceci pose la problématique d'une dualité entre l'expérience et le savoir. A travers son expérience acquise tout au long de son aventure dans la cour subaquatique des thons, il arrive à étonner les docteurs et montrer aussi les limites du savoir théorique et l'avantage de l'expérience : « Hablamos de muchas cosas estando comiendo, y replicaba yo de tal manera con ellos que bien conocieron ambos haber yo alcanzado más por mi experiencia que ellos por su saber. »⁵.

⁴ « Le cadre transmigratoire est, comme toujours, une caractéristiques technique de la satire ménipée, bien exploitée par *El Gallo* de Lucien, procédure qui permet de mener à bien la critique sociale et idéologique de divers types grâce à un artifice fantastique, celle de la théorie pythagorique de la métamorphose. Erasme réadapte le modèle du *Gallo* de Lucien et le rend utile pour une société chrétienne avec des prétentions de renouveau; il sert bien à la censure des comportements du clergé, des superstitions populaires de pratiques religieuses et sociales, vie courtisane, proposition alternative de la religiosité culturaliste intérieur. », *Diálogo de las transformaciones de Pitágoras*, éd. d'Ana Vian, Sirmio, Quadernos Crema, Barcelona, 1994, p.152.

⁵ « Nous avons parlé de beaucoup de choses tout en mangeant et j'ai retorqué à tel enseigne qu'ils rendent compte que j'ai atteint plus ma propre expérience qu'ils ont de leurs

En tout état de cause, le concept d'espace transmigratoire permet de passer en revue les différents milieux de la société avec un regard critique. Le protagoniste reste mobile et suit une aventure qui évolue tout au long de la narration. Chaque étape du protagoniste représente une découverte des vices et une critique des travers de la société.

Biographie

Berthelot, Francis, *La métamorphose généralisée. Du poème mythologique à la science-fiction*, Ed. Nathan, 1993.

Dartai-Maranza, Nathalie, Iglesias, Cécile, *Métamorphose (s): Représentaions et réécritures, bulletin Hispanique*, Tome 17, N°2, 2015.

Diálogo de las transformaciones de Pitágoras, ed. de Anna Vian, Sirmio, Quardernos Crema, Barcelona, 1994.

La novela picaresca española, ed. de Florencio Sevilla, Castalia, 2001.

Nais, Hélène, « Pour une notice lexicologique sur le mot “métamorphose” », In : *Poétique de la métamorphose*, Saint-Etienne, Publication de l'Université de Saint-Etienne, pp.15-25, 1981.

connaissances. », *La novela picaresca española*, ed. de Florencio Sevilla, Castalia, 2001, p.42.